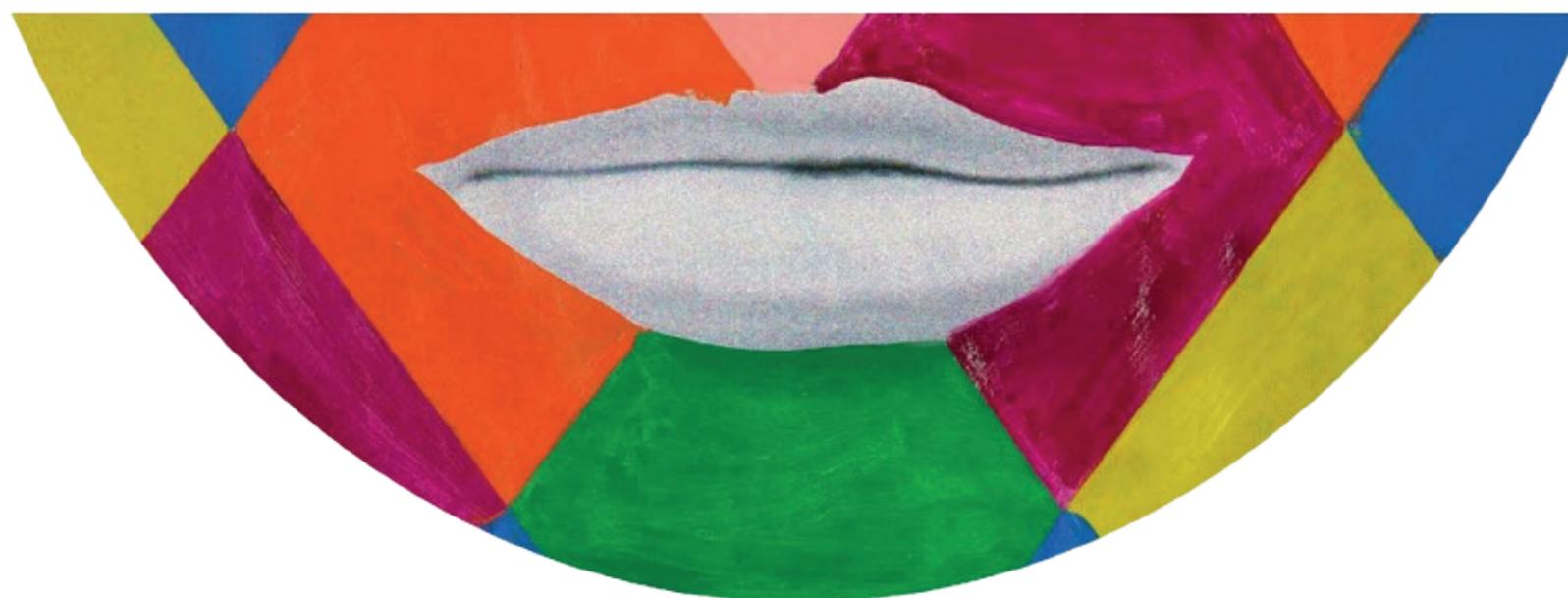


DOSSIER DE PRESSE

JOURNÉES MONDIALES DE LA COMMEDIA DELL'ARTE NANCY 2024





JEUDI 21 DÉCEMBRE 2023



Est Républicain



Nancy • La cité du roi Stanislas a été choisie pour être, en 2024, capitale mondiale de la Commedia dell'arte ! La Métropole du Grand Nancy a concocté un programme à la hauteur





JEUDI 21 DÉCEMBRE 2023



Est Républicain

Grand Nancy

Nancy sera capitale mondiale de la Commedia dell'arte pour cinq jours !

Du 21 au 25 février, Nancy et toute la métropole se transformeront en bouillon de théâtre. Dans la droite ligne de Philadelphie, Sydney, Barcelone, Padoue, etc., Nancy se voit investie du titre de capitale de la Commedia dell'Arte, l'occasion d'accueillir 170 comédiens, et 67 spectacles. Événement labellisé Unesco.

La Commedia dell'arte, c'est l'art du masque, du personnage solidement campé, l'art sur tréteaux légers et voyageurs, l'art du grotesque et de l'impertinence, l'art du mouvement, aussi, qui convoque danses, escrime et parfois même bastonnade. La Commedia dell'arte, c'est l'Italie dans ce qu'elle a de plus théâtral.

Alors au nom de quoi Nancy se proclamerait-elle soudain capitale mondiale de la Commedia dell'arte ?

Au motif que l'association italienne SAT, reconnue par l'Unesco, en a ainsi décidé. Nancy s'est portée candidate, et a été retenue pour porter ce titre du 21 au 25 février 2024, soit 5 jours de théâtre tous azimuts sur Nancy et sa métropole. Un bouillonnement exceptionnel qui, comme le précise le maire Mathieu Klein, permettra « de répondre à l'un de nos engagements de campagne, à sa-

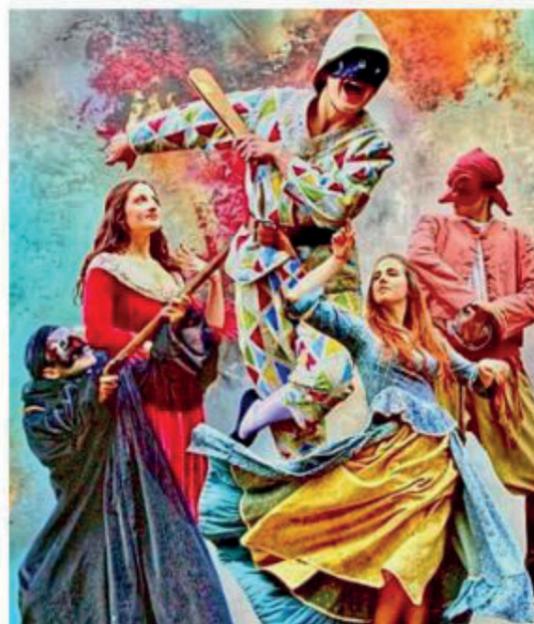
voir trouver des occasions de créer de grands événements dès le 1^{er} semestre à Nancy » (pour rééquilibrer une année plus fertile en général à partir du début de l'été).

Deux tréteaux place Stan

L'équipe municipale nancéienne n'est toutefois pas vraiment figure de proue dans l'histoire. L'origine de cette manifestation inédite est à trouver du côté de Tomblaine. Au cœur de l'association Aux actes citoyens dont le festival de théâtre printanier a, depuis des décennies, noué de solides amitiés artistiques dans le monde de la Commedia dell'arte. Jusqu'à ce que lui soit suggéré de se porter candidate au titre de capitale.

Mais la raison l'a emporté, qui a préféré placer l'épicentre de l'événement à Nancy. Et c'est sur la place Stan que seront campées deux scènes sur tréteaux où s'enchaîneront les spectacles cinq jours durant. Un choix notamment justifié par l'histoire.

D'abord parce qu'en 2024 sera célébré le 60^e anniversaire du jumelage entre Nancy et Padoue, ville où a été signé (le 25 février 1545 !) ce qu'on considère comme le tout premier contrat professionnel entre des acteurs et l'État italien. « Un acte fondateur de la professionnalisation du théâtre, précise le



En accueillant les Journées mondiales de la Commedia dell'arte, Nancy s'inscrit dans la suite de Philadelphie, Sydney, Hong Kong, Barcelone, Padoue, Bologne, Naples, Malaga, Lille et Istanbul.

maire de Tomblaine, Hervé Féron. Le premier signé entre une troupe et un état européen. » Document historique dont on espère d'ailleurs qu'il sera visible à Nancy.

En outre, Nancy est ville de Jacques Callot, célèbre graveur nancéen qui a multi-

plié les voyages en Italie, pour en rapporter notamment ses fameux dessins de Gobbi, personnages grotesques, mais aussi ses Balli et bohémiens, d'ailleurs édités en 1623 et 24, soit il y a 400 ans exactement.

Bref, la capitale lorraine s'y

connait dans l'art de la comédie, fût-elle originaires d'Italie. Et n'aura pas à rougir de son passé face à la déferlante de 170 comédiens qui vont venir se donner en spectacle en ses murs, depuis la France, l'Italie, mais aussi l'Espagne, la République tchèque, la Slovaquie, la Roumanie, la Belgique, ou encore l'Ukraine, le Maroc et même l'Algérie.

Expo Jacques Callot

On les retrouvera non seulement dans la « capitale », mais aussi dans la plupart des villes métropoles, ravies de profiter elles aussi de l'opportunité. Soit 67 spectacles au bas mot. Et si les tréteaux attireront l'essentiel des regards, la célébration de cet art ancestral en passera également par un atelier masques (proposé par le maître Stefano Perocco di Meduna), mais aussi d'une exposition Jacques Callot (attendue au MbaN depuis des années !), une flashmob monumentale animée par un grand maître de la Commedia (Carlo Boso), des conférences, ateliers, rencontres. Et même un bal ! Le tout sous le haut parrainage de Ferruccio Soleri, acteur du Piccolo Teatro à Milan, qui a tenu le rôle d'Arlequin... 50 ans durant. Le masque était son second visage !

● Lysiane Ganousse





MERCREDI 3 JANVIER 2024



Est Républicain

Un document rarissime prêté par l'Italie à Nancy

C'est dans le cadre des Journées mondiales de la commedia dell'arte, accueillies en février à Nancy, que sera visible un document daté de 1545 prêté par la ville de Padoue. Un contrat historique, acte fondateur du statut d'intermittents du spectacle. Qui ne sort d'habitude jamais de Padoue !

Il est peu aujourd'hui à pouvoir en décrypter le message. Un texte administratif, qui plus est rédigé en vieil italien !

Pourtant, la présence de ces quatre pages constituera l'un des événements phares des Journées mondiales de la commedia dell'arte programmées à Nancy et dans la Métropole du 21 au 25 février prochains. Soit quelque 70 spectacles proposés par 26 compagnies, l'un des rendez-vous culturels majeurs de l'année 2024.

Le droit d'être payé pour jouer

Outre l'opportunité de se réjouir des facéties de comédiens dûment masqués (que ce soit sur la place Stanislas ou dans la plupart des villes de l'agglomération), ce festival offrira au Grand Nancy le titre de capitale de la commedia dell'arte, patrimoine vivant. Malgré son grand âge, en effet,



Dès le XVI^e siècle, les comédiens ont dû batailler ferme pour faire valoir leur statut. La preuve en sera exposée en février à Nancy. Photo Nicolas Fauss

le genre bénéficie ces dernières années d'un regain de vitalité, le fait de jeunes troupes inscrites autant dans leur temps que dans le lointain passé de cet art ancestral.

À propos de lointain passé justement... C'est de là que nous viendra ce document très singulier, prêté à Nancy à titre tout à fait exceptionnel : « le plus ancien contrat d'artistes signé entre une troupe théâtrale professionnelle et un État européen ». C'était le

25 février 1545, et ça s'est passé à Padoue. « Pour faire simple, explique Hervé Féron, l'une des chevilles ouvrières du festival, il permettait aux acteurs d'avoir un statut professionnel, autrement dit leur donnait le droit de pouvoir se produire devant le peuple, d'être payé, et même d'être malade ! Un statut d'intermittents du spectacle avant l'heure ! » Et même un acte fondateur de la profession de comédien. « Je savais que ce document

existait », poursuit celui qui est aussi maire de Tomblaine. « Mais on m'avait bien signifié que d'habitude, il ne bouge pas de Padoue. Où il avait d'ailleurs été montré au public quand Padoue a elle-même été capitale de la commedia dell'arte. »

Padoue, ville jumelée à Nancy justement depuis... exactement 60 ans. Un lien qui a probablement facilité l'accès au précieux document. La directrice des archives à Padoue, où

est entreposé ce petit trésor national, a d'ailleurs accueilli la requête lorraine avec la plus grande bienveillance. « Et nous a même beaucoup aidés pour monter notre dossier de demande de prêt. Ce qui n'était vraiment pas une mince affaire. »

Candidature complexe

L'Italie voulait s'assurer en effet que ces précieuses pages, figurant dans un épais registre de notaire manuscrit, allaient bénéficier des meilleures conditions de conservation et de sécurité.

« Non seulement il nous fallait l'accord de la mairie de Padoue, mais aussi celui des autorités de Vérone, puis des instances régionales à Venise. Et pour finir du ministère des affaires culturelles. » Avec, à la clef, un dossier de candidature de 40 pages, à traduire en italien. Si bien que commencées en avril dernier, les démarches n'ont abouti... que mi-décembre !

Ce contrat sera donc visible à Nancy, au cœur de l'hôtel de ville, dans le salon dit de l'Impératrice. Et l'occasion étant trop belle, « on en profitera pour monter une rencontre sur les divers statuts des artistes aujourd'hui en Europe ». Car cinq siècles plus tard, le sujet fait toujours débat !

● Lysiane Ganousse



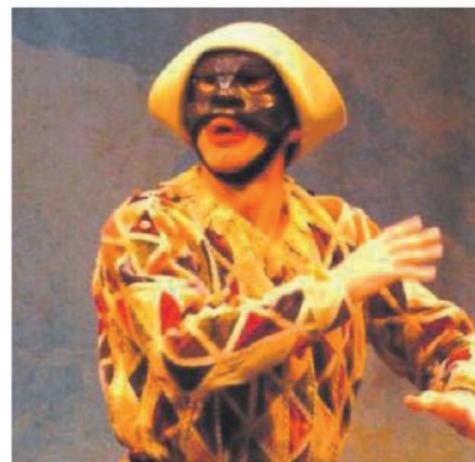


JEUDI 11 JANVIER 2024



La Semaine

ARLEQUIN : COMME UN AIR D'ITALIE



Le personnage coloré sera un peu le **citoyen d'honneur**, Nancéien d'adoption, pour une année 2024 aux couleurs de l'Italie du 21 au 25 février prochain. La ville de **Nancy a en effet été désignée officiellement « Capitale mondiale de la Commedia Dell'arte »**, dont **Arlequin** est un des **personnages phares**, par l'association italienne SAT, reconnue par l'UNESCO. 19 communes du Grand Nancy accueilleront ainsi des spectacles de Commedia sur leurs marchés (comme au moyen âge), dans leurs Centre de Loisirs (pour les enfants) ou bien sous forme de petits-déjeuners théâtre (devant la maison natale de Jacques Callot à Houdemont, devant la façade Renaissance Visconti, à Jarville). 67 spectacles seront programmés, la quasi-totalité des spectacles et événements seront en accès gratuit et le public invité à participer activement à l'événement. À noter que 2024 marque le 60^e anniversaire du jumelage qui lie Nancy à Padoue, ville italienne qui vit naître la Commedia Dell'arte en 1545.

EDG





VENDREDI 12 JANVIER 2024



Est Républicain

Nancy

Le chef-d'œuvre des élèves du lycée Prouvé invité Villa Médicis

Un moine mort sur le bûcher, des panneaux solaires, des lotus lumineux en verre... Sélectionnés dans le dispositif Résidence Pro 2024, 16 élèves du lycée professionnel Jean-Prouvé réalisent un chef-d'œuvre qui leur vaut d'être invités à Rome, à la Villa Médicis.

Où il est, Bruno ? Bruno ? Dans la salle-atelier, nul ne répond à ce nom. Bruno patiente pourtant sagement sur la table. Une main s'en empare, et le colle au milieu des nénuphars. « Pardon, des lotus ! » Bruno, petit homme de résine blanc sous sa chasuble de moine, reste stoïque à toutes les manipulations. Il est vrai qu'il a déjà enduré le pire : brûlé sur le bûcher. Motif ? Hérésie.

Giordano Bruno a eu le malheur d'avoir repris les théories coperniciennes jusqu'à affirmer le caractère infini de l'univers. Au XVIe siècle, ça ne pardonne pas. Au XXIe, son courage lui vaut de figurer au cœur d'un projet d'excellence, porté par le lycée Prouvé.

Au centre de l'univers

Cet après-midi-là, au lycée professionnel nancéien, on travaille en effet à un chef-d'œuvre, destiné à être admiré jusqu'à Rome, au cœur de la Villa Médicis. Le projet a été retenu par le concours Rési-

dence Pro 2024 lancé par la région Grand Est, la Villa Médicis et l'académie Nancy-Metz.

De quoi mobiliser 16 élèves inscrits en fonderie, en métiers du fer et de l'électricité, et même en prothèse dentaire, et trois de leurs profs, Mohamed Boumediene, Frédéric Gustin et Delphine Szkuta.

Objectif : faire comme si. Faire comme si la ville de Rome leur avait confié l'une de ses places publiques à aménager et en imaginer le prototype.

Eux ont choisi la place Campo de' Fiori où trône la statue de Giordano Bruno, le fameux, « dont on fait en quelque sorte le centre de notre petit univers », explique Delphine Szkuta. Comme le soleil l'est de notre système planétaire.

Au pied de la statue de Bruno (qui a pris corps dans l'atelier en impression 3D) a été imaginé un socle déployé en grands pétales, dont certains portent des panneaux photovoltaïques. L'électricité qui y sera générée se dirigera vers une douzaine de bacs à fleurs dispersés dans son périmètre immédiat. Et sur ces bacs, « flottent » des lotus en verre lumineux.

« Une électricité dont pourraient profiter les usagers de la place, souligne l'équipe professorale, pour alimenter les téléphones, ou même les frigos des commerçants présents sur le marché. »

Voilà pour l'utilité du projet

qui s'inscrit dans les problématiques écoresponsables de l'aménagement urbain aujourd'hui. Quant à l'esthétique, « elle s'inspire de l'histoire de Rome, évidemment, mais aussi du mouvement de l'École de Nancy ». Clématite et lotus sont des motifs récurrents de ce courant artistique.

Pistils et pétales de verre

« Ça montre aussi que la fonderie, ce ne sont pas que des plaques d'égout », souligne Florian. Lui qui, à 16 ans, se destine à une carrière chez Saint-Gobain, est déjà sensible aux questions d'image. « Et notre métier n'est pas toujours très valorisé. Alors que... » Alors qu'il s'inscrit ici dans un projet d'excellence, « qui permet aussi d'ouvrir encore plus largement le champ des compétences des élèves », comme le soulignent les pédagogues.

De fait, ils s'initient au passage à la modélisation 3D, à la communication, l'éloquence, la culture générale, etc. Et même au travail du verre dont seront façonnés les lotus.

Y contribue justement Mathilde Lusso, verrière professionnelle (sous le nom Adaozan), avec qui les élèves apprennent à former pistils et pétales de verre ce jour-là. Une manœuvre délicate, exposée à la flamme du feu. Comme autrefois le fut un certain Bruno...

● Lysiane Ganousse



Le moine savant Bruno Giordano, figure centrale du projet, qui mobilise de multiples savoir-faire au lycée Prouvé, dont l'art verrier. Photo L.G.

Mécènes et Commedia dell'arte

Le prototype en cours de réalisation dans les locaux du lycée Prouvé est destiné à être exposé dans les murs de la prestigieuse Villa Médicis, à Rome, où élèves et professeurs feront le déplacement du 13 au 16 mai prochain. Un honneur rare, financé par région Grand Est, l'académie et la Villa. Le lycée toutefois cherche des mécènes susceptibles de financer la réalisation de prototypes « de haute qualité, avec des matières nobles », pour contribuer à valoriser le savoir-faire de ces jeunes gens et de leur lycée. D'autant qu'ils comptent à l'avenir les décliner sous forme de lampes.

Le temps presse d'autant plus que Giordano Bruno, figure centrale du projet, fut contemporain de la naissance de la commedia dell'arte. Cela n'a pas échappé aux organisateurs du festival Nancy, Capitale mondiale de la commedia dell'arte. Ils ont invité l'équipe de Prouvé à exposer le prototype à la faveur de l'événement, du 21 au 25 février, dans les murs de l'hôtel de ville.

● L.G.





JANVIER 2024

Revue Communale de Malzéville



MERCREDI 21 FÉVRIER À MALZÉVILLE

SPECTACLES GRATUITS

10h30 - Akama Compagnie "La Vendita dell'aria"
- Parvis de l'Espace Champlain
Malzéville/Saint-Max

17h00 - Atelier Teatro Milano "L'âne d'or"
- Suivi de VAN (Verso Altre Narrazioni)
de Syracuse "Le voyage d'Ulysse"
- Place de la Rivière

RETROUVEZ LE PROGRAMME



MARDI 30 JANVIER 2024

Nancy Spectacle Magazine

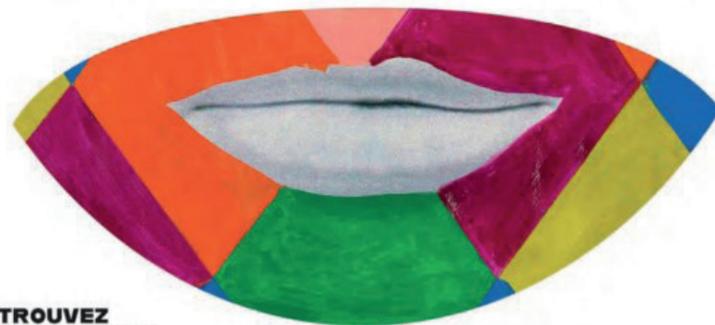
ÉVÉNEMENT 3



NANCY CAPITALE MONDIALE DE LA COMMEDIA DELL'ARTE

DU 21 AU 25
FÉVRIER
2024

PERFORMANCES,
ATELIERS,
THÉÂTRE DE RUE,
SPECTACLES ...



RETROUVEZ
LE PROGRAMME



L'Art de la comédie

La ville de Nancy officiellement désignée Capitale mondiale de la Commedia dell'arte ! L'association italienne SAT, reconnue par l'UNESCO comme une ONG active dans le domaine du patrimoine culturel immatériel, lui a en effet donné cette investiture pour l'année 2024, dans le cadre du Commedia dell'arte Day.

MÉTROPOLE DU GRAND NANCY

Les Journées Mondiales de la Commedia dell'arte

La Commedia dell'arte est un art on ne peut plus novateur. Les sujets traités interrogent l'actualité et ouvrent le débat sur la place publique, permettant l'improvisation et l'impertinence.

Un énorme événement

Sous le patronage de la Commission nationale française pour l'UNESCO. C'est le maestro Serruccio Soleri qui sera le parrain exceptionnel des Journées. Monstre sacré en Italie et plus encore sur la planète de la Commedia dell'arte, il a tenu le rôle d'Arlequin, avec un succès fantastique, au Piccolo Teatro de Milan pendant 50 ans ! Audrey Azoulay, Commissaire Générale de l'UNESCO, adressera un message d'accueil aux comédiens français, italiens, espagnols, tchèques, slovaques, roumains, belges, ukrainiens algériens, marocains... Jack Lang, ancien Ministre de la Culture, qui fut le premier à faire venir Dario Fo en France, soutiendra aussi cette belle manifestation. Les plus grandes personnalités de la discipline seront présentes, dont le dramaturge et metteur en scène Carlo Boso, diplômé de l'École d'Art Dramatique du Piccolo Teatro de Milan, et présenté comme le plus grand expert au monde en matière de Commedia dell'arte.

Trois anniversaires

-En 2024, ce sera le 60^e anniversaire du jumelage qui lie Nancy à Padoue. Ainsi, ces Journées Mondiales seront un véritable événement culturel qui contribuera à fêter cet anniversaire et à rapprocher ces deux villes à partir de la Culture, de l'Art et de l'Histoire partagée.

-La série des Balli et la série des Bohémiens, gravés par Jacques Callot ont 400 ans ! Les Balli ont été réalisés et édités en 1622 et les Bohémiens en 1623-1624.

-En 2023, Nancy célébrait le 40^e anniversaire du classement par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité de l'ensemble XVIII^e de Nancy (Place Stanislas, Place de la Carrière, Place d'Alliance). Le début de la Commedia dell'arte se situe au XVI^e siècle, mais la continuité de l'Histoire racontée sur Nancy, le lien avec la Commedia, la place des femmes dans le monde des arts, nous amènera jusqu'au XVIII^e.

Ces Journées Mondiales de la Commedia constituent une marque déposée : les organiser à Nancy apportera en termes d'attractivité et de rayonnement en lien avec les autres villes célébrant la Commedia dell'arte sur la planète. L'histoire de Nancy sera réinterrogée et son patrimoine valorisé. Certains événements, qui méritent d'être mieux connus, seront ainsi mis en lumière.

La Métropole en ébullition

19 communes accueilleront des spectacles sur leurs marchés (comme au Moyen-Âge), dans leurs Centres de Loisirs (pour les enfants) ou sous forme de petits déjeuners théâtre (devant la maison natale de Jacques Callot à Houdemont, devant la façade Renaissance Visconti à Jarville...)

La Place Stanislas, l'Hôtel de Ville de Nancy, le musée des Beaux-Arts, l'Arc-Héré, la Place de la Carrière, concentreront la majorité des spectacles, des ateliers, des conférences, des expositions, des performances d'artistes... D'autres lieux accueilleront également des spectacles : l'Office du tourisme, l'Université de Lorraine, la MJC Lillebonne, le Théâtre du Cercle du Travail, le cinéma Caméo...

En tout, 67 spectacles de 24 compagnies seront programmés, la quasi-totalité en accès gratuit et, parfois même, la participation active du public sera espérée...

Programme détaillé sur jmc-nancy.fr
Du 21 au 25 février





LUNDI 12 FÉVRIER 2024



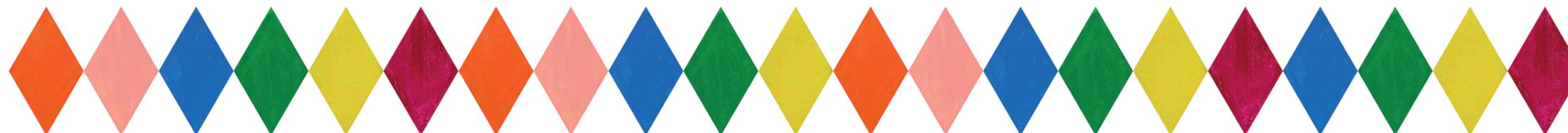
Est Républicain

Saulxures-lès-Nancy • Carnaval sur le thème de la Commedia dell'arte

Le Pôle animation et les associations des parents d'élèves des trois groupes scolaires se sont associés pour organiser le carnaval qui aura lieu le 14 février. Nancy étant choisie comme capitale mondiale de la Commedia dell'arte, les organisateurs ont retenu ce thème pour les déguisements. Les enfants et leurs familles sont attendus à 14 h au complexe sportif d'où partira le défilé qui sillonnera les rues de la commune. Il se terminera par le traditionnel lancer de confettis. De retour au gymnase, les participants profiteront de différents ateliers, de l'exposition des réalisations des enfants de Saulxures et d'une œuvre de *Fart art*. Un beau programme pour fêter Mardi gras qui se terminera par un goûter.



Nancy • La commedia dell'arte débarque dans l'agglomération du 21 au 25 février, avec un programme chargé. Pourquoi cet événement est important ? Réponses



LUNDI 12 FÉVRIER 2024

Est Républicain

Nancy

Les masques sont de sortie à Nancy capitale de la Commedia dell'arte

Nancy P.16

L'événement Commedia dell'arte



Photo DR

Arlequin, Polichinelle, Colombine, Scapin et tous leurs acolytes sont attendus à Nancy du 21 au 25 février pour défendre les couleurs (vives) et le verbe (au moins aussi vif) de la commedia dell'arte, dont Nancy sera la capitale mondiale cette année. Petit avant-goût d'un événement unique !

Il n'y aura qu'une seule édition. Un « one shot », ou plutôt, « un solo colpo » si l'on veut rendre hommage à l'Italie, terre d'origine de la Commedia dell'arte, dont Nancy se fera exceptionnellement la capitale du 21 au 25 février prochain. En guise d'amuse-bouche, en voici quelques éléments d'ADN et de programme.

► **Et d'abord, qu'est-ce que la commedia dell'arte ?**

C'est ce qu'on appelle du théâtre de tréteaux. Un genre né au XVI^e siècle en Italie, dont les acteurs portaient costumes et masques, incarnant des « caractères » bien campés devenus depuis emblématiques. À commencer par Arlequin, Colombine, Polichinelle, Pantalone, Scapin, Scaramouche.

► **Pourquoi à Nancy ?**

C'est la SAT, association italienne, reconnue par l'UNESCO, qui a donné cette investiture à Nancy, comme elle l'a fait par le passé aux villes de Bologne, Turin,



Théâtre impertinent, libre, donné à ciel ouvert, haut en couleurs et en masques, la commedia dell'arte donnera le meilleur d'elle-même à Nancy cinq jours durant.

mais aussi Santiago, Singapour, Istanbul, ou même Sidney.

Ce choix « lorrain » se justifie par plusieurs aspects. D'abord Nancy est jumelée à Padoue, terre d'origine de la commedia dell'arte.

► **170 artistes attendus**

En outre, la ville de Stan est aussi celle de Jacques Callot (1592-1635), graveur de renommée internationale qui a souvent séjourné en Italie, d'où il a ramené influences et inspirations. Et des gravures

représentant des personnages de la commedia dell'arte !

Soulignons également que le festival Aux Actes Citoyens, proposé chaque année à Tomblaine, fait depuis des années la part belle à ce théâtre populaire. Ses organisateurs sont d'ailleurs les artisans du Commedia Dell'arte Day 2024, que ce soit dans sa programmation comme dans sa matérialisation. La base de vie du festival sera même installée à l'Espace Jean-Jaurès de Tomblaine.

► **Pourquoi en février ?**

Un festival de plein air en plein mois de février ? Drôle de choix. Mais il y a une raison à cela. C'est le 25 février 1545 qu'à Padoue la compagnie Fraternelle a signé avec la municipalité ce qui est considéré comme le tout premier contrat professionnel, octroyant un vrai statut aux comédiens. Un document historique qui, justement, fait l'objet d'un prêt inédit au bénéfice de Nancy. Le contrat et ses traductions seront exposés à l'hôtel de ville tout au long du festival.

Par ailleurs ce rendez-vous phare aura l'avantage de poser un moment fort sur la 1^{ère} moitié du calendrier culturel nancéien, souvent un peu délaissée au profit de la seconde moitié traditionnellement beaucoup plus palpitante.

► **À quoi s'attendre ?**

D'abord s'y donneront des spectacles. Quelque 75 représentations. Non seulement sur la place Stan, à ciel ouvert, et sur tréteaux. Mais aussi dans 19 communes du Grand Nancy, pour les scolaires ou le grand public.

À quoi s'ajoutent des conférences, visites thématiques, expositions de masques, masterclass, et deux expositions consacrées à Callot, en intérieur (musée des Beaux-Arts) et extérieur (sous l'arc Héré).

► **Qui sera là ?**

Les représentations seront assurées par 26 compagnies, soit 170 artistes, qui viendront de France, d'Italie, mais aussi de Belgique, Espagne, Ukraine, Slovaquie, Tchéquie, etc.

Quant à Stanislas, postérieur pourtant de deux siècles à la naissance de la commedia dell'arte, il s'en fera lui aussi le défenseur le temps du festival. Car dès mercredi 14 février, en guise de symbole (mais aussi de support de com'), à son tour il portera le masque !

● **Lysiane Ganousse**





JEUDI 15 FÉVRIER 2024

Est Républicain



Nancy

Un masque de commedia dell'arte sur la tête de Stan

Un masque de commedia dell'arte est venu se poser sur le visage de Stanislas. Une belle opération de com pour Nancy Capitale Mondiale de la Commedia dell'Arte, programmé du 21 au 25 février. L'accessoire est signé Roger Barba, qui l'a réalisé sur mesure.

Aux 170 artistes annoncés pour le grand festival « Nancy Capitale Mondiale de la Commedia dell'arte », il en est un qui a pris les devants. Et se dresse, dans un geste théâtral, arborant le masque qui sied à ces gens de planches et tréteaux. Il s'agit du Duc Stanislas, dont la statue s'est vu affublée d'un vrai masque de commedia !

Une version rouge et grimaçante, qui favorise le rire évidemment. D'aucuns pourraient même y reconnaître le masque de Pantalone, l'un des personnages emblématiques de cet art populaire, comme le sont aussi Arlequin, Polichinelle, Colombine, ou Scapin.

L'objet a été confectionné à la démesure de Stan, pour faire du grand homme le porte-étendard du festival programmé du 21 au 25 février. Une réalisation signée Roger Barba. « Tout le monde n'a pas la chance d'approcher Stanislas d'aussi près »,



Stanislas portera le masque au moins jusqu'à la fin du festival. Photo Alexandre Marchi

sourit l'intéressé. Si près qu'il a pu poser ses mains sur le visage du Duc, et s'offrir un petit tête à tête... Stanislas a le chef imposant en effet. Ce qui n'a pas empêché l'ouvrier des services techniques de la ville de Tomblaine de lui coller de l'aluminium sur le faciès, renforcé par une bande de plâtre, de sorte de relever son empreinte. Plus de 30 cm de large.

En pâte fimo

Il avait été dépêché là par Hervé Féron, maire de Tomblaine et l'une des chevilles ouvrières du festival. Roger, spécialiste de l'électricité, mais adepte des

challenges, s'est donc exécuté. Sur la base de l'empreinte, il a réalisé un moule de plâtre dans son atelier, avant d'en tirer une copie en pâte fimo, cuite au four. « La matière la plus adaptée pour ne prendre aucun risque, et ne pas abîmer la statue. Respectueuse de la réglementation anti-feu. »

Mercredi soir, devant une petite foule séduite par la scène, Roger est monté sur la nacelle qui l'a hissé jusqu'à hauteur du roi de Pologne. Et fixer ce masque qui célébrera ainsi l'esprit de fête, du masque, du rire et du verbe, jusqu'à la fin du festival !

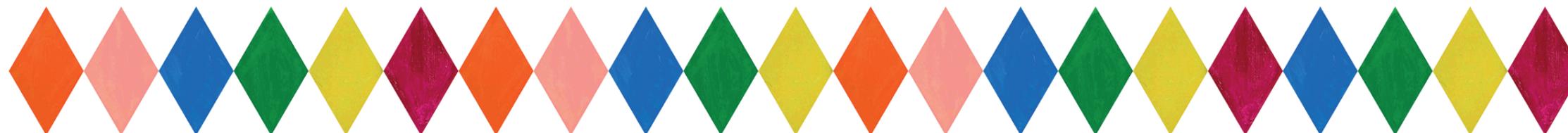
● Lysiane Ganousse

NANCY
CAPITALE
MONDIALE
DE LA
COMMEDIA
DELL'ARTE

DU 21 AU 25
FÉVRIER
2024

PERFORMANCES,
ATELIERS,
THÉÂTRE DE RUE,
SPECTACLES...

JMC-NANCY.FR





VENDREDI 16 FÉVRIER 2024



Est Républicain

Laneuveville-devant-Nancy

La Commedia dell'arte s'invite aux abords du parc Fénel

Dans le cadre des Journées mondiales de la Commedia dell'arte qui se dérouleront dans plusieurs communes de la métropole, Laneuveville va accueillir l'Escola Superior de arte dramatica de Galicia pour un spectacle qui aura lieu ce mercredi Fénel ce mi 21 février.

Dans cette perspective, une réunion s'est tenue dans le parc Fénel afin de déterminer l'emplacement idéal pour la troupe qui évoluera dans les conditions de ce théâtre populaire italien, né au XVIIe siècle, c'est-à-dire en extérieur, sur une scène temporaire. « Il faut un espace plane, d'environ 6 m sur 4 m » indiquent les organisateurs.

« La Commedia dell'arte est une forme théâtrale qui privilégie le visuel, le mouvement de manière générale. Ce sont des gestes, postures

et propos qui visent souvent à déclencher le rire des spectateurs. »

Après réflexion, c'est le parking à proximité du parc Fénel, en face du Relais Petite enfance qui accueillera la scène où les 19 comédiens de la troupe espagnole présenteront La Locandiera de Goldoni. Une comédie où deux nobles, le comte de Albafiorita (Pantalone) et le marquis de Forlipopoli (Capitano), tombent sous le charme d'une aubergiste, la belle Mirandolina qui va montrer que les femmes peuvent être indépendantes et astucieuses, un message qui résonne au XXIe siècle.

Rendez-vous mercredi 21 février à 18 h.

A noter qu'il sera interdit de stationner sur le parking en face du RPE, rue Damery qui sera bloquée à partir de la salle Montaigu.



(De G à D) Ludivine Lang, Pascal Lhuillie, Sylvie Kurt, Agnès Féron et Danielle Charpentier ont choisi l'emplacement du parking en face du RPE pour la représentation.





SAMEDI 17 FÉVRIER 2024



Est Républicain

Nancy

« La commedia dell'arte, c'est aussi politique »

Nancy, proclamée Capitale Mondiale de la Commedia dell'arte 2024, accueillera 170 artistes pour 70 représentations du 21 au 25 mars. Un art vieux de 400 ans, mais plus légitime et vivace que jamais, nous dit Carlo Boso, l'un des grands noms du genre. « Et qui nous aide à nous purger de nos peurs par le rire. »

les anciennes pièces grecques et leurs trames. Et en Italie, dans les cours, puis sur les places, les masques qu'on trouvait déjà chez Aristophane ont fait leur réapparition.

Ça a immédiatement eu un très grand succès. En 30 ans, les conditions ont été réunies pour que le théâtre retrouve un statut professionnel. Comme en atteste un document historique, signé en 1545 à Padoue, exceptionnellement visible à Nancy durant le festival.

Qu'est-ce qu'apporte de particulier ce genre théâtral ?

D'abord, c'est du spectacle total. Il faut savoir non seulement jouer, mais aussi danser, chanter, pratiquer la pantomime, l'escrime ! En outre, les femmes ont enfin pu jouer sur scène. Assez subversif à une époque où les pères décidaient d'avec qui leurs filles allaient coucher. Le principe du mariage forcé. Eh bien la commedia dell'arte s'est battue contre ça. Dans les sujets même qu'elle choisissait.

Comment ça ?

Les thématiques de la commedia se sont toujours centrées sur la confrontation entre le

pouvoir de l'amour et l'amour du pouvoir. Et à la fin, c'est le pouvoir de l'amour qui gagne. Toujours ! L'Église n'a pas apprécié. Dès 1548, le conseil des Evêques de France nous a tous excommuniés. Et ça a duré jusqu'en 1946 !

Quelle est la fonction du masque ?

Il permet de faire ressortir l'animalité du personnage. L'arlequin, par exemple, porte un masque dérivant du singe. Parce qu'il a un caractère enjoué et un peu simiesque en effet. Pantalone, lui, porte un masque de rapace, et c'est effectivement son caractère.

Depuis quelques décennies, il semblerait que la commedia bénéficie d'un nouvel intérêt, vous confirmez ?

En effet. Parce que de grands hommes et femmes de théâtre (Dario Fo, Ariane Mnouchkine) s'en sont emparés, et l'ont réactualisé. Non sur le contenu, qui s'en tient toujours à cette confrontation entre le bien et le mal, mais sur la forme. Certains aussi le transmettent, dont Jacques Lecoq par exemple. Un apprentissage au long cours

d'ailleurs. La commedia ne supporte pas la médiocrité. On estime qu'il faut 4.500 heures de travail avant de prétendre la maîtriser.

Et qu'a-t-elle à nous dire aujourd'hui ?

La commedia est là pour nous aider à identifier l'origine de toutes ces peurs qui nous nourrissent et, par le rire, nous aider à nous en libérer. Elle a toujours sa fonction éminemment politique, au sens noble. Et on s'y fait se côtoyer les plus simples du monde avec les plus puissants. C'est un théâtre humaniste, où l'on cherche à faire triompher le bon sens. Aujourd'hui, elle peut dénoncer la guerre, que ce soit en Ukraine ou au Moyen-Orient, ou même celle qu'on fait à la terre en la traitant si stupidement.

Comment expliquer que Nancy puisse être proclamée pour quelques jours Capitale Mondiale de la Commedia dell'arte ?

Nancy est le berceau d'un des plus grands graveurs du monde que fut Jacques Callot, très inspiré par la commedia. Et n'oublions pas que Christine de Lorraine a épousé Ferdinand I^{er} de



Carlo Boso est à la tête de la Dinamo Compagnie. Il animera une master classe géante le 24 février, place Stan (16 h 30).

Médecis, avec qui elle vivra à Florence. Et c'est pour leurs noces qu'a été créée en 1589 « La Folie d'Isabelle », qui se donnera d'ailleurs le vendredi sur la place Stanislas à Nancy. Sur tréteaux, comme autrefois !

● Lysiane Ganousse

DU 21 AU 25
FÉVRIER
2024



PERFORMANCES,
ATELIERS,
THÉÂTRE DE RUE,
SPECTACLES ...





DIMANCHE 18 FÉVRIER 2024



Est Républicain

Le grand Jacques Callot se donne en spectacle

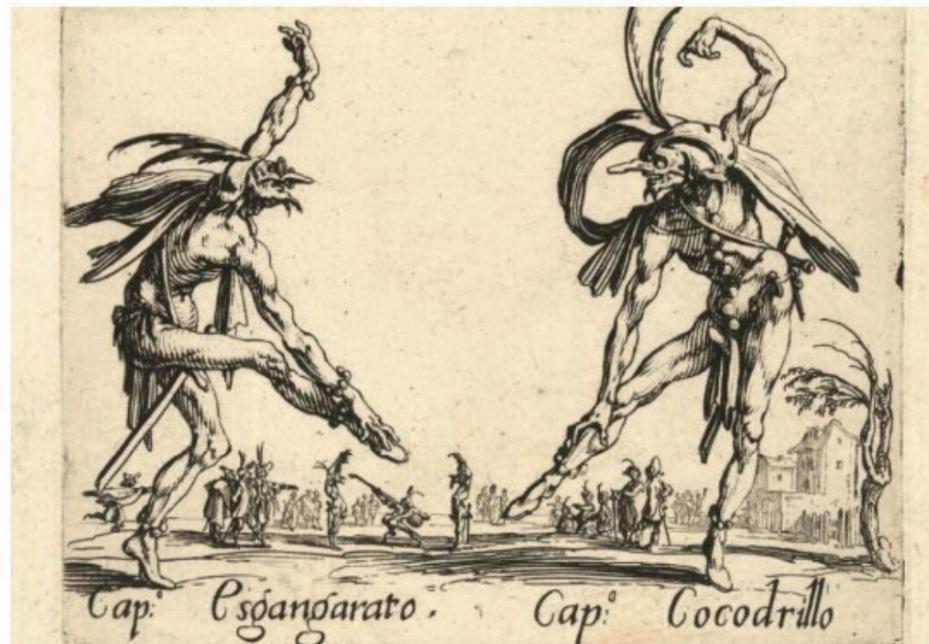
L'exposition de 79 pièces de Jacques Callot, graveur de renommée internationale, fait office d'événement en ce début d'année au musée des Beaux-Arts. La virtuosité époustouflante du Nancien y est mise cette fois au service du monde du spectacle. Et en particulier de la commedia dell'arte.

Is ont des allures de faunes. Le corps comme électrisé d'excitation, une jambe en suspens, l'autre en appui bondissant, le costume saillant. Ici tout est mouvement. Ils dansent. Ils sont les héros des Balli di Sfessania, l'une des séries parmi les plus emblématiques du graveur Jacques Callot.

Avec eux, on remonte au début du XVIIe siècle, à Florence, où prospéraient les arts. Le jeune Callot ne s'est pas trompé en fuyant pour rejoindre l'Italie dès ses... 11 ans. En 1612, il y retourne pour se mettre au service de Côme de Médicis, en un temps pacifié, à une époque fastueuse. On y donnait 1000 spectacles.

800 gravures au musée

Et c'est ce Callot-là qui est célébré sur les murs du musée des Beaux-Arts jusqu'au 5 mai. Un Callot habile à figer la fête tout en la faisant déborder d'une vie joyeuse et débridée, talent illustré en 79 œuvres sélectionnées pour l'exposition



L'exposition « Jacques Callot et les arts du spectacle » a été imaginée en écho au festival « Nancy Capitale Mondiale de la Commedia Dell'arte », programmé du 21 au 25 février.

qui lui est consacrée. Un joli cadeau de consolation...

Il avait en effet été envisagé que le célèbre graveur lorrain, emblématique de son art dans le monde entier, fasse l'objet d'une grande rétrospective en 2023. Mais les finances municipales ne l'ont finalement pas autorisé.

Une occasion nouvelle s'est ouverte de mettre, malgré tout, l'artiste en lumière : Nancy capitale mondiale de la

Commedia dell'Arte, programmée du 21 au 15 février. Un festival tout dédié à un art populaire, dont le graveur a été fréquemment le spectateur passionné lors de son séjour à Florence. Comme en témoigne l'exceptionnelle collection de près de 800 gravures de Callot conservées dans le cabinet des arts graphiques du MbaN où sa responsable Florence Leinen a pu opérer sa sélection.

Certes, Callot, ce sont « Les

Misères et Malheurs de la Guerre », thématique abondamment illustrée.

Le Lorrain a également cultivé l'optimisme, et rendu la vitalité de spectacles bien plus joyeux par la grâce de ses eaux-fortes.

Dans les portraits de ces célèbrissimes gobi, bien sûr, bouffons difformes, souvent masqués, prompts à divertir les cours. « Mais aussi autour de personnages types de la com-

media », relève la commissaire d'expo en désignant un Scapin, un Pantalon, un Capitan. « Ou pour des scènes de grands spectacles plus globales, dont la richesse de détails est époustouflante ! » Et de tendre une loupe pour permettre au visiteur d'en saisir toute la finesse.

Précieuses plaques de cuivre

La Guerre d'Amour, la Guerre de Beauté, l'Éventail... autant de compositions où se déploie la virtuosité du graveur, du premier plan jusqu'au plus petit personnage perdu sur un toit, derrière une fenêtre ou au bout de la perspective. Un incroyable fourmillement « que seule pouvait lui permettre la technique de l'eau-forte ».

Cette habileté, elle s'exalte dans la série des Balli di Sfessania, danses duelles, « où il a su traduire le côté étonnamment spontané et dynamique de ces figures dansantes. Avec une légèreté, et une grâce tout bonnement magnifiques ! »

Ce dont attestent d'ailleurs les plaques de cuivre, matrices empruntées au fonds du Musée lorrain. De véritables petits chefs-d'œuvre de métal, où virovolent comédiens et danseurs depuis plus de 400 ans maintenant !

● Lysiane Ganousse

« Jacques Callot et les arts du spectacle », au MbaN, jusqu'au 5 mai.





MARDI 20 FÉVRIER 2024



Est Républicain

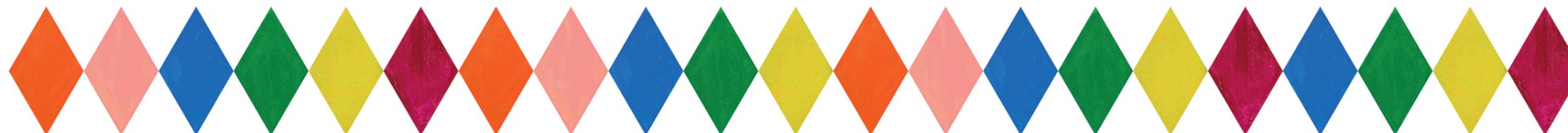


Exposition de masques de la Commedia Dell'Arte.

Nancy • Exposition de masques de Commedia

Dans le cadre des journées mondiales de la Commedia Dell'Arte, Stefano Perocco di Meduna, président de l'Union des facteurs de masque de France, propose une exposition de 150 à 200 masques de Commedia.

Du 21 au 25 février, dans le péristyle de l'Hôtel de ville, place Stanislas. Entrée libre.





MERCREDI 21 FÉVRIER 2024



Est Républicain

**DU 21 AU 25
FEVRIER
2024**

**NANCY
CAPITALE
MONDIALE
DE LA
COMMEDIA
DELL'ARTE**

PERFORMANCES,
ATELIERS,
THEATRE DE RUE,
SPECTACLES ...

JMC-NANCY.FR





JEUDI 22 FÉVRIER 2024



Est Républicain

La Métropole monte son théâtre à l'italienne

CAPITALE MONDIALE de la **COMMEDIA DELL'ARTE** du 21 au 25 février, Nancy et son agglomération proposent pas moins de **75 SPECTACLES** et invitent le public à participer à cette **GRANDE COMÉDIE**. Hervé Féron, vice-président de la Métropole et surtout passionné de théâtre, met en scène l'événement placé sous le patronage de l'**UNESCO**.



Le lien entre l'Italie et la capitale des Ducs de Lorraine ne semble pas évident, et pourtant...

Hervé Féron
« Si on s'en tient aux kilomètres qui séparent la Lorraine de l'Italie, on ne voit pas forcément le rapport, c'est vrai... pourtant pas besoin de chercher beaucoup, ni d'être érudit pour découvrir les liens forts entre Nancy et l'Italie. Tout commence avec Christine de Lorraine, née à Nancy, la petite fille de Catherine de Médicis aura droit, pour ses noces avec Ferdinand 1^{er} à Florence à une fête de trois jours - la plus grande fête jamais organisée en Europe à l'époque - au cours de laquelle une pièce de théâtre est donnée. Cette pièce restera dans l'histoire, car pour la première fois, une femme montera sur scène. Jusque-là, les femmes étaient incarnées par des hommes... Le monde du théâtre s'ouvre alors aux femmes et c'est un peu grâce à une Nancéienne ! Il y a aussi Jacques Callot. Le célèbre dessinateur et graveur lorrain a appris son art en Italie et ses personnages les plus célèbres - les *Gobbi* et les *Balli* - sont inspirés de personnages de la

Stanislas au diapason du théâtre italien : il porte le masque de Pantalone - souvent centre de l'action et pivot de l'intrigue - et veillera sur les troupes qui joueront à ses pieds. ▼

commedia dell'arte. Hasard du calendrier, ils fêtent leurs 400 ans cette année. L'histoire continue de s'écrire au XVIII^e avec Mme de Graffigny, une descendante de Jacques Callot, qui a, elle, ouvert la voie de la littérature aux femmes... Voilà quelques-unes des raisons qui permettent à Nancy de jouer légitimement ce rôle de capitale mondiale. Et s'il fallait trouver un argument supplémentaire, l'anniversaire du jumelage entre Nancy et Padoue - une ville très importante pour le théâtre - boucle la boucle. »

Pourquoi Padoue est-elle si importante pour la commedia dell'arte ?

« Le 25 février 1545, c'est dans cette ville de Vénétie que huit *Dilletanti* - des comédiens amateurs - signent le premier contrat pour devenir des comédiens professionnels, des comédiens dell'arte. Ils y formalisent le droit de s'exprimer librement, d'être payés et même d'être malades... C'est un peu l'histoire des intermittents du spectacle ! Le 25 février est désormais le *Commedia dell'arte Day*, célébré chaque année dans le monde. Philadelphie, Sydney, Hong Kong, Barcelone, Padoue, Bologne, Naples, Malaga, Lille et Istanbul ont célébré la naissance de la commedia dell'arte avant Nancy. Souvent le temps d'une journée. Nous avons choisi de fêter l'anniversaire en grand, sur cinq jours et avons réussi un tour de force : faire sortir ce contrat historique des archives de Padoue pour l'amener à Nancy. Après neuf mois de tracasseries administratives il est arrivé hier et sera exposé dans le salon de l'Imperatrice à l'Hôtel de Ville de Nancy. »



Ce genre théâtral né au XVI^e siècle est très ancien, il revient cependant sur le devant de la scène ?

« Il porte tous les fondamentaux du théâtre populaire : un art où on apprend à se tenir, à parler, à chanter, à danser mais aussi la pantomime ou l'escrime. C'est un spectacle total, toujours impertinent qui fait rire le peuple avec les travers des puissants. L'autre élément qui caractérise la commedia dell'arte, c'est le masque. Arlequin, Colombine, le Capitaine, Pantalone... sont des personnages bien campés et on les comprend dans toutes les langues. Les thématiques sont toujours centrées sur la confrontation entre le pouvoir de l'amour et l'amour du pouvoir. Et ça, ça traverse les époques ! La pièce *La vendita dell'aria*, de la Compagnie Akama reprend ces thèmes à travers une histoire très moderne où Pantalone, pour acheter l'amour de la femme qu'il veut épouser a l'idée de confisquer l'air pour le revendre aux habitants de la ville. C'est drôle, c'est joyeux mais ça parle de problématiques actuelles, de la place de la femme - qui souvent se rebelle - du capitalisme... Quand on ne connaît pas la commedia dell'arte on peut se dire qu'elle est obsolète mais c'est tout le contraire. Depuis quelques années, le genre revient très fort, grâce à des gens comme Dario Fo, Giorgio Strehler - le plus grand dramaturge du siècle - Carlo Boso et Ferruccio Soleri. »

Qui est Ferruccio Soleri, le parrain de ces journées ?

« C'est un monstre sacré ! C'est le recordman du monde du rôle tenu le plus

longtemps au théâtre : il a été pendant 50 ans l'Arlequin du Piccolo Teatro de Milan - un record inégalé qui figure même dans le Guinness des records ! - et a travaillé avec Godard, Noureev, Béjart... En 2006, il a reçu un Lion d'Or de Venise pour l'ensemble de sa carrière. Il a 94 ans et le fait qu'il se déplace à Nancy c'est monumental. D'autres stars italiennes seront également présentes comme Carlo Boso - le plus grand expert du genre - et Stefano Perocco di Meduna - le plus grand facteur de masques au monde. Leur présence et le fait que l'événement bénéficie du patronage de l'UNESCO, en prouvent l'envergure. Quand on dit capitale mondiale, c'est vraiment capitale mondiale ! »

Pendant cinq jours, Nancy aura des airs d'Italie, que va-t-il exactement se passer ?

« Le théâtre sera partout et pas seulement à Nancy. 19 communes de la Métropole accueilleront des spectacles de Commedia sur leurs marchés - et sur des tréteaux comme au Moyen-Âge - dans les centres de loisirs, ou bien sous forme de petits-déjeuners théâtre. La place Stanislas, l'hôtel de ville, le musée des Beaux-arts - avec une grande expo sur Jacques Callot - l'Arc Héré, la place de la Carrière, concentrent la majorité de spectacles, conférences, ateliers, expositions, performances d'artistes... Au total, c'est 75 représentations quasiment toutes gratuites, 24 compagnies et 170 artistes qui vont embarquer Nancy en Italie. »

Propos recueillis par EDG

► Programme complet sur jmc-nancy.fr





JEUDI 22 FÉVRIER 2024



Est Républicain

Tomblaine

A vos masques! Prêts! Jouez!



Appréhender la gestuelle de la Sorcière.

Le centre de loisirs Léo-Lagrange a servi de cadre ce mercredi matin au premier atelier proposé dans le cadre des Journées mondiales de la Commedia dell'Arte.

Répartis dans les chalets vert et bleu, les enfants de 6 à 12 ans ont accueilli Amata Compagnie. Une troupe formée de comédiennes et comédiens issus de l'Académie internationale des arts du spectacle. « Nous proposons, autour de nos spectacles, des interventions sur les thématiques du théâtre, de la tragédie grecque et de la Commedia dell'Arte, auprès des établissements scolaires » souligne Anna Cocconcelli.

« Notre objectif est de permettre aux élèves de découvrir la signification, l'histoire et l'origine de ces modes d'expression et

d'expliquer en quoi ils sont la base de notre démocratie et de notre culture moderne en Occident. Ici, au centre de loisirs, avec mes camarades de la troupe, Athéna Hobeika et Tibor Bricalli, nous travaillons sur un module intitulé "Apprenons par le jeu" permettant aux enfants de s'ouvrir au théâtre, aux codes de la commedia dell'arte et à l'improvisation. »

« Développer sa mémoire et sa concentration »

Positionnement du corps, changements de pied, déplacements, utilisation du regard, les enfants se sont vite pris au jeu pour emboîter le pas d'Arlequin, se glisser dans la peau du Vieux, de la Sorcière ou de Pantalone. « Tournez le ventre en le mettant bien en avant, puis la

tête, jambes pliées » indique Tibor quand il faut se glisser sous le masque du Docteur « qui représente le pouvoir du savoir ».

Les comédiens ont ensuite proposé aux enfants de réaliser une improvisation programmée, d'inventer par groupe une petite saynète, et de la présenter à leurs camarades qui devaient comprendre l'histoire et les personnages choisis avec leurs caractères.

« Cet exercice favorise la coopération et le travail d'équipe sur une situation dont l'évolution dépend de chacun, et chaque enfant apprend ainsi, avec le soutien de l'équipe, à développer sa mémoire, sa concentration et une attention accrue aux situations qui l'entourent » ajoute Anna.

Manifestement ils ont adoré.





JEUDI 22 FÉVRIER 2024



Est Républicain

Grand-Nancy

Les comédiens « dell'arte » sont dans la ville !

Trois bouts de bois, quelques masques, de la fantaisie et une précision d'acteur de haut vol, voilà de quoi est faite la commedia dell'arte. Et voilà de quoi seront faits les 70 spectacles proposés cette semaine sur le Grand Nancy. À commencer par cette histoire de vieux grigou qui veut nous revendre l'air qu'on respire...

Quatre bouts de bois, deux rideaux, 5 m2 de planches, cinq costumes et trois masques. Il n'en faut pas plus pour donner un spectacle de commedia dell'arte devant plus de 150 personnes sur la place publique. Et ainsi fut fait ce mercredi, jour de marché solidaire devant le centre Saint-Michel Jéricho à Saint-Max. Y ont débarqué ce vieux grigou de Pantalone, la pétulante Lisette, ingénieuse soubrette, ainsi que la jeune Ariane, candide fleur bleue.

Mariage forcé et sales types

Telle est la magie de cet art tout terrain. Si populaire qu'il peut réunir devant ses tréteaux aussi bien un chaland interrompu dans ses courses qu'un aréopage d'intellos ré-

jouis de voir l'art ancestral made in Italie retrouver du brio. Ou encore de simples amateurs de spectacle jubilatoire et coloré, sans parler d'une petite vingtaine de gosses extraits du centre aéré. Et tous, de tous âges, vont y trouver leur compte, malgré un froid prompt à geler les zygomatiques.

Parce qu'à défaut de gros moyens matériels, les trois acteurs de l'Akama Compagnie disposent d'autres atouts en abondance.

« La Vendita dell'aria », Vendre de l'air... ou du néant

D'abord une histoire, qui tisse un parfait trait d'union par-delà les siècles. Sur une trame très classique (l'horrible Pantalone escompte marier de force sa fille à un gouverneur influent!), le récit raccroche des thèmes tout à fait dans l'air du temps. Pantalone projette en effet d'aspirer la totalité de l'air ambiant pour mieux le revendre ensuite. D'où le titre du spectacle, « La Vendita dell'aria ».

Vendre de l'air... ou du néant, tout à fait dans l'air du temps mercantile. Et dans celui de préoccupations écologiques.

Autre atout à mettre au compte de ce spectacle qui se

donnera quatre fois au cours du festival : l'art de glisser des anachronismes sans coup férir. Les codes du masque et du costume remontent certes à quelques siècles, mais n'empêchent pas les comédiens d'entonner « J'aurais voulu être un artiste », de faire référence à la déforestation de l'Amazonie ou à un certain Oncle Vladimir, de sinistre compagnie.

Danse, jeu... et baston !

Mais surtout, les trois jeunes gens mobilisés sur scène font montre d'une technique de jeu brillante. Car sous couvert de comédie-farce, où sont convoqués l'outrance et les effets de manche, c'est une magnifique mécanique de précision qui se met en marche. Un « théâtre total », qui fait du comédien aussi bien un acteur qu'un chanteur, un joueur de guitare, un danseur, un escrimeur et même... un bastonneur. Sans parler de qualités d'improvisation propre au genre.

D'autant que ce théâtre très « complice » prend régulièrement le public à partie pour son plus grand plaisir. Et va même y puiser des renforts. En l'occurrence, le hasard a voulu (« Je vous promets que ce n'était pas prévu ») que la jeune Ariane se choisisse dans



Nancy Capitale de la Commedia dell'arte, ce sont quelque 70 spectacles concentrés sur 5 jours, dispersés dans toute la Métropole, à destination d'absolument tous les publics. Ici l'Akama Compagnie. Photo Patrice Saucourt

la foule un fiancé potentiel du nom... d'Eric. Patronyme : Pensalfini. Maire de Saint-Max. Qui s'est retrouvé (re) marié sur les tréteaux sans

avoir rien demandé. Encore un mariage forcé ? Les bans, en tout cas, n'ont pas eu le temps d'être publiés !

● Lysiane Ganousse





JEUDI 22 FÉVRIER 2024



Est Républicain

Les mille et un visages de la commedia dell'arte

Son métier ? Dieu. En toute simplicité ! Créateur de personnages, d'une seconde peau à donner à un visage, façonneur d'expressions, insuffleur de vie... « Ça ressemble quand même pas mal à ce que ferait Dieu, tout ça, non ? »

Stefano Perocco di Meduna sourit. La remarque a sans doute déjà eu son petit succès par le passé. Voilà plus de 45 ans que le créateur, qui pourrait en effet supporter une majuscule, a tout loisir de s'interroger sur sa profession : facteur de masques. Métier rare. « On doit être cinq à ne vivre que de ça, en France comme en Italie ».

150 pièces exposées à l'hôtel de ville jusqu'à dimanche

De ses mains sont nés le Minotaure, le loup ou le sanglier ont pris forme le samouraï, l'intangible faciès du théâtre No, le roi Lear en tenue d'austérité, et bien sûr des capitan, Scapin, Polichinelle, Arlequin, Pantalone à ne plus pouvoir les compter !

Belle aubaine, donc, que d'accueillir ce maître du genre en Lorraine, à l'occasion de l'événement « Nancy, capitale Mondiale de la Commedia dell'arte ». Lui et ses quelque 150 pièces exposées dans le péristyle de l'hôtel de ville jusqu'au dimanche 25 février.

**Facteur de masques, un métier rare.
« On doit être cinq à ne vivre que de ça, en France comme en Italie »**

Un échantillon de l'œuvre d'une vie, celle d'un homme touché par la grâce au début des années 70, quand la biennale de Venise est venue se décentraliser jusque dans son petit village de Vénétié. À l'occasion d'un atelier, comme celui qu'il propose justement pendant la durée du festival.

« L'époque des années 70 et 80 était très favorable au théâtre », se souvient aujourd'hui le septuagénaire. « Il y avait la place pour énormément d'expérimentations. »



Stefano Perocco di Meduna, facteur de masques sur mesure. Modèles uniques ! Photo Lysiane Ganousse

Auxquelles il a pu participer comme scénographe et comme créateur de ces « doubles » de cuir réalisés sur mesure. En fonction d'un projet défini, d'un comédien déterminé.

Il trouvait ses clients dans petits et grands théâtres, à l'opéra, ou dans les écoles de théâtre. En particulier à Paris où l'effervescence était telle à l'époque qu'il s'y est installé quelques décennies.

« En fait, les meilleurs de

mes clients étaient souvent les plus exigeants. Je me suis repris parfois à quatre ou cinq fois pour faire un Arlequin. » Imaginé, dessiné, sculpté sur bois (« en pin cembro, de haute montagne, rare, mais très facile à travailler »), pour finalement prendre forme dans le cuir.

Pour un Pantalone, le nez long amplifie la distance entre le public et ce personnage peu sympathique.

« Avec Arlequin, au contrai-

re, personnage bonhomme, le rapport est direct, la distance effacée et donc le nez aplati ! » C'est qu'il y a des codes... volontiers contournés.

À chaque masque son histoire

« En particulier dans la commedia, genre finalement très libre. » Qui laisse même toute possibilité d'inventer de nouveaux personnages... et masques. À l'exemple de cette cingha nera, sorcière noire, aux airs de petite chouette affranchie. « Une commande d'une comédienne en 1983, lasse de voir les masques de commedia réservés aux rôles masculins. » Et qui s'est faite sorcière. « Dépositaire d'un savoir singulier. On a donc choisi les traits d'une chouette, emblématique de la sagesse ! »

À chaque masque son histoire. En amont. Avant que sur scènes et tréteaux, il soit porté pour mille et une autres histoires jouées au fil des années !

● L.G.

Grand Nancy

Les comédiens « dell'arte » en scène



Représentations, expositions, conférences... 70 rendez-vous sont au programme du festival - Nancy Capitale Mondiale de la Commedia dell'arte - Jusqu'à dimanche, dans toute l'agglomération. Photo Patrice Saucourt





VENDREDI 23 FÉVRIER 2024



Est Républicain

Nancy

Les amours maudites de la commedia



Sous l'arc Héré, hier après-midi. Photo Patrice Saucourt

Qui aura l'honneur de planter son drapeau et ainsi marquer son territoire ? Qui, des catholiques ou protestants, imposera sa foi ? Et qui tolérera que jeune fille et jeune hommes issus de clans ennemis puissent partager un amour sans ombre ?

Surtout pas leurs familles respectives, ça va de soi ! Et ainsi est posé sur les tréteaux de Nancy l'enjeu de la pièce Florio e Isabella donnée jeudi sur la place Stan. Ou plus exactement sous l'arc Héré, à l'abri de la pluie, mais exposé aux courants d'air.

Inconvénient qui n'a ni dissuadé la foule de quelque 200 à 300 spectateurs, ni démotivé les comédiens de l'Atelier Teatro Milano. Tous réunis au nom-

bre de la bonne cause d'un spectacle de commedia. Librement inspiré d'un « pitch » mythique signé d'un certain Shakespeare, on l'aura compris.

Là encore se mêlent amour, morts et obsession de la vengeance en un bouquet funeste. Auquel s'ajoute même la peste pour faire bon poids. Quelques cadavres tombent d'ailleurs à terre. Et pourtant, c'est drôle. Fantastique. Débridé et survolté. La grande faucheuse est accueillie avec la même exubérance, souvent rieuse, que tous les autres rebondissements de cette comédie-farce. Vendredi, dès 16 h, un nouveau florilège de spectacles est au programme !

●L.G.

Essey-lès-Nancy

Les enfants participent au spectacle de théâtre



Certains enfants ont été acteurs de la représentation des Trois mousquetaires.

Faire participer les enfants à un spectacle de théâtre, c'est l'occasion qui leur en a été donnée, mercredi toute la journée, à la salle des fêtes Maringer.

Délocalisée dans le cadre de son festival, la commedia dell'arte y a fait étape avec Marielka Daniele en maîtresse de cérémonie dans le rôle d'une mousquetaire.

Venus du centre de loisirs,

certains petits Asséiens ont eu le privilège de jouer les premiers rôles. Ils ont enchaîné les saynètes sous le regard envious de leurs petits camarades spectateurs.

Prochain rendez-vous pour les adultes avec la compagnie Dinamo Théâtre, ce samedi 24 février à 10 h, salle Maringer. Ses comédiens y joueront *Les Fourberies de Scapin*, de Molière.





VENDREDI 23 FÉVRIER 2024



Est Républicain

Tomblaine

Antigone façon tragedia dell'arte

400 collégiens ont assisté à l'Espace Jean-Jaurès à la représentation de la pièce « Antigone et les sept contre Thèbes ». Une tragédie interactive où le public est pris régulièrement à partie.

400 collégiens ont assisté, à l'Espace Jean-Jaurès de Tomblaine, à la représentation de la pièce « Antigone et les sept contre Thèbes ». L'événement avait lieu dans le cadre des Journées Mondiales de la Commedia dell'arte, en partenariat avec le Conseil départemental.

Un curieux mélange de tragédies grecques et de Commedia dell'arte proposé par Dinamo Compagnie.

Pouvoir de l'amour ou l'amour du pouvoir ?

Arriverons-nous à privilégier le pouvoir de l'amour à l'amour du pouvoir ? C'est la question centrale qui traverse cette œuvre originale, mise en scène et adaptée par Carlo Boso, dont le nom incarne à lui seul la commedia dell'arte.

Ce classique, revisité de façon tragi-comique, est libre-



Un classique revisité de façon tragi-comique.

ment inspiré d'« Antigone » de Sophocle et « Les Sept contre Thèbes » d'Eschyle, et fait revivre l'un des mythes les plus connus du monde du théâtre et de l'humanité.

La pièce raconte, à grand renfort de farces, un raccourci de l'histoire d'Œdipe. Celle-ci est illustrée par des personnages pittoresques, avant de se centrer sur Antigone, un joyau de grandeur tragi-

que dans un contexte de comédie, où la bêtise ordinaire, incommensurable par nature, se déchaîne entre combats, cavalcades, duels et pantomimes.

La raison du cœur ou la déraison de la cruauté ?

Le public rit aussi des personnages représentant le petit peuple de la ville de Thèbes et de la stupidité de ceux



Une représentation intergénérationnelle.

représentant « les grands de ce monde ». Pas seulement ceux d'hier, tant le récit nous renvoie en filigrane à quelques figures extrêmes et conflits d'aujourd'hui.

Divertissante, instructive, enrichie de chants et de danses originaires d'Europe et d'Orient, de clins d'œil à notre quotidien (l'ASNL, les JO, le thème musical de Zorro, des pas de sirtaki), cette tra-

gédie est interactive. Le public est pris régulièrement à partie pour son plus grand plaisir. Cette tragédie antique et moderne à la fois, nous fait (re)découvrir une Antigone qui cherche à faire triompher la raison du cœur sur la déraison de la cruauté.

Jusqu'à l'incantation de Dionysos qui, en écho à Carlo Boso, jure que « l'Amour triomphera. Toujours ! »





SAMEDI 24 FÉVRIER 2024



Est Républicain

Ferruccio Soleri : 60 ans dans la peau d'Arlequin



Nancy • Ferruccio Soleri : soixante ans dans la peau d'Arlequin

Il se destinait au théâtre classique, mais la commedia dell'arte l'a choisi. Quasi à vie. De 1957 à 2016, Ferruccio Soleri, parrain de l'événement commedia à Nancy, a donné une dimension planétaire au personnage d'Arlequin. Un record absolu. Aidé en cela par une exceptionnelle « empathie » avec le public.

La parole parcimonieuse. Le voyage l'a fatigué. Ses 94 ans aussi sans doute. Et l'exercice de l'interview n'a jamais été pour lui une source de grande félicité. En revanche, s'il est quelque chose dont il dit ne s'être jamais lassé, c'est Arlequin. Un rôle qu'il a occupé près de 60 ans durant !

En acceptant de se faire le parrain de « Nancy capitale mondiale de la commedia dell'arte », c'est une caution internationale qu'accorde à l'événement Ferruccio Soleri. Un nom inscrit dès 2010 dans le Guinness Book des records, précisément pour cette longévité dans la peau d'un autre, fictif, historique, artistique et monumental.

Un dieu à Berlin

L'Arlechino est en effet la figure la plus emblématique de ce genre théâtral célébré jusqu'au 25 février sur tout le Grand Nancy. Rôle que Ferruccio ne s'était pourtant pas choisi...

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, le jeune homme se destinait au théâtre dramatique. Mais à l'Académie nationale à Rome, le rôle s'est imposé de lui-même en 1957. Et la confirmation lui en a été donnée avec



Un soir de 1963, bras levé, Ferruccio Soleri s'est présenté au public américain pour jouer Arlequin... sous les huées. Deux heures plus tard, on lui faisait un triomphe. Photo Lysiane Ganousse

un éclat inattendu dès 1963 lorsque, à la faveur d'une tournée du Piccolo Teatro, institution du théâtre milanais, il a affronté le public américain comme doublure de la vedette du moment, Marcello Moretti.

Malgré une mémoire désormais capricieuse, Ferruccio Soleri se souvient encore parfaitement de ce moment clef qu'il nous mime dans le salon de l'Hôtel de la Reine.

Arrivé sur scène, il avait pris la posture de départ, bras levé en arc de cercle, et aussitôt l'ont salué... les huées du public, déçu de ne pas profiter du jeu de Moretti. L'Arlequin débutant fut

alors tenté de baisser les bras, littéralement. Le chef de troupe a insisté toutefois. « Et ça a été un triomphe ! », raconte son épouse Bianca Maria. Triomphe qui, jusqu'à la fin, ne s'est jamais démenti.

Les représentations se sont enchaînées par milliers, les élèves sont venus du monde entier se former à ses côtés, la reconnaissance n'a connu aucune frontière. Il y a un mois encore, il recevait la médaille de vermeil de la ville de Paris.

« Le public allemand a même fait de lui un dieu ! », raconte Carlo Boso, Arlequin de référence lui aussi, qui fut

son élève autrefois. « Après une apothéose à Berlin en 1968 qui lui a valu 45 minutes d'applaudissements. »

Drôle sur scène... seulement

Comment l'expliquer ? « C'est une nature ! Alors

c'est à Dieu qu'il faut le demander justement », sourit Carlo. Qui poursuit néanmoins : « D'abord, une condition physique incroyable. Et c'est essentiel pour insuffler toute l'énergie nécessaire à ce personnage. » Formé à la danse, Ferruccio avait même été footballeur pro à la Fiorentina ! « Mais surtout, ce qui a fait de lui un très grand, c'est l'empathie qu'il a avec le spectateur ! »

Ce qui ne faisait surtout pas de Ferruccio Soleri un Arlequin... à la ville. Bien au contraire. « Autant il peut être drôlissime sur scène, autant il est sérieux dans la vie », assure son épouse. L'intéressé ne dément pas. Mais sourit quand même.

Arrivé à l'âge de 86 ans et toujours fidèle au Piccolo Teatro, Soleri et Arlequin ne faisaient plus qu'un sur scène pour la toute dernière fois en 2016. Un de ses élèves, qui jouait en alternance avec lui cette semaine-là, a été victime d'un accident de santé. C'est Ferruccio qui a dû alors remplacer sa propre doublure. Dans la salle, personne n'a hué...

• Lysiane Ganousse

Nancy capitale mondiale de commedia dell'arte, jusqu'au dimanche 25 février.

Soir après soir sans ennui

« On me demande souvent si jouer le même rôle durant tant d'années n'a pas fini par m'ennuyer. Sans doute que si j'avais dû mourir soir après soir sur la scène, j'aurais sombré dans la dépression. Mais moi, chaque soir, j'avais un nouveau specta-

teur pour interagir avec moi, et d'une façon différente. Ce qui chaque soir enrichissait mon jeu ! [...] Le théâtre est grand lorsque le poète, les interprètes et les spectateurs œuvrent tous ensemble », raconte Ferruccio Soleri.



SAMEDI 24 FÉVRIER 2024

Est Républicain

Jarville-La-Malgrange

Arlequin triomphe au pied de la façade Visconti

Durant plus d'une heure, petits et grands ont bravé le froid, se réchauffant au jeu des comédiens. Une comédie à l'italienne où Arlequin a triomphé.

Vendredi, en matinée, devant la façade Renaissance Visconti située avenue du Général-de-Gaulle, dans le cadre du «Commedia dell'arte Day», environ 250 personnes, parmi lesquelles 171 élèves de l'école élémentaire Louis-Majorelle, sont venues assister au «Triomphe d'Arlequin».

Cette comédie franco-italienne créée par Carlo Boso, célèbre dramaturge et metteur en scène, a ravi le public.

Patricia Decailot, adjointe au Sport et à la Culture était présente et a apprécié «ce noble art du théâtre italien du XVI^e siècle».

Théâtre populaire accessible à tous

Une délicieuse représentation, tournée vers l'amour et ses frasques, interprétée par l'Amata Compagnie, une équipe de comédiens dont la volonté est de «faire vivre un théâtre populaire, accessible à toutes et à tous!». Ainsi



Ovation de la troupe au public.

qu'en témoigne Tibor, comédien de 26 ans, alias le capitaine Rodomonte, «le Théâtre est destiné à éduquer le peuple», en lui communiquant une morale.

Un avis partagé par Laëticia Klopfer, directrice de l'école Majorelle, qui reconnaît que ce spectacle est «un prétexte à des apprentissages, quelque chose qu'on va retravailler».

Cette pièce évoque les péripéties de l'amour contrarié, triomphant sur toute autre

forme de pouvoir.

Un spectacle qui au passage, met à l'honneur la liberté des femmes quelque peu chahutée au cours des siècles. Un jeu où les masques ne cessent de tomber et les personnages de se réinventer au gré des situations.

Mimiques

Autant d'occasions qui ont permis aux comédiens de déployer un large éventail de talents dont la force repose

sur l'originalité, l'anticipation et l'improvisation, se servant aussi bien du tintement des cloches de l'église locale pour annoncer un mariage que du climat lorrain, scène au cours de laquelle Arlequin va sortir d'un sac où elle s'est réfugiée, en s'exclamant : «Ça caille!».

Une Compagnie qui au final, a su par la maîtrise de la gestuelle, des mimiques et du chant, garder son public sous le charme en faisant participer petits et grands.

Tomblaine

L'Espace Jean-Jaurès, centre névralgique de la commedia



La base-vie est entièrement gérée par les bénévoles d'Aux Actes Citoyens.

Pour accueillir les 26 compagnies des Journées Mondiales de la Commedia, l'Espace Jean-Jaurès s'est transformé en véritable centre névralgique. Une base-vie installée par les bénévoles de l'association Aux Actes Citoyens, avec à sa tête, la présidente Agnès Féron. «Nous sommes mobilisés non-stop pour accueillir, renseigner, orienter, accompagner les nombreux comédiens, venus de tous pays. À leur arrivée, nous leur remettons un kit qui constitue leur feuille de route, deux référents et un chauffeur sont mis à leur disposition pour les guider, les informer et les véhiculer.» La base de vie sert aussi

de gestion des réservations, une mécanique parfaitement huilée tant les 70 bénévoles d'Aux Actes Citoyens sont aguerris de longue date à l'exercice, en particulier lors des Rencontres Théâtrales de Tomblaine. À proximité, le Forum de l'Espace Jean-Jaurès dispose d'un espace convivialité spécialement agencé pour l'événement. Chaleureux, accueillant, agrémenté de coins détente, c'est un lieu idéal pour se relaxer, casser une croûte, se rencontrer entre comédiens ou avec le public, et discuter dans toutes les langues. «Mais celle de la Commedia est universelle» glisse, du juste mot, le maire Hervé Féron.





SAMEDI 24 FÉVRIER 2024



Est Républicain

Nancy

La Folie commedia malgré la pluie !

Décidément, l'amour est bien malmené sur les planches de la commedia dell'arte. Et « La Folie d'Isabelle » ne fait pas exception. Programmée ce vendredi, place Stan, la pièce a bravé la pluie, profité du système D, et surtout d'une formidable vitalité. Avec en prime un peu de solidarité féminine !

Pluie maudite ! Redoutée, elle s'est finalement invitée. Et les organisateurs qui avaient péché par excès d'optimisme ont dû démonter en catastrophe la scène de théâtre campée initialement sur la place Stan. Pour mieux la remonter sous l'arc Héré.

Bénévoles, comédiens, spectateurs... tout le monde met la main aux tréteaux. Le public est même invité à sortir les mouchoirs... pour contribuer à les essuyer. À ses heures - et c'est sa gloire - la commedia dell'arte rime avec système D.

Et c'est donc avec trois quarts d'heure de retard qu'a pu finalement se déclencher « La Folie d'Isabelle » !

Trait d'union historique

Une proposition un peu particulière dans le copieux programme des Journées mondiales de la commedia à Nancy. Cette pièce a en effet été créée en 1589 en l'honneur des noces du grand-duc de Toscane Ferdi-

nand Ier et de Christine de Lorraine. Tirant un trait d'union symbolique par-delà les Alpes.

350 ans plus tard, le symbole reprend vie grâce à la Dinamo Compagnie.

« Le scénario est exactement le même qu'à l'époque », a tenu à préciser en préambule le metteur en scène Carlo Boso. « Pas le langage. » Remis au goût du jour, pour la joie d'un public réuni en masse, au-delà de toute espérance.

Mais le langage principal est bien celui des corps. De ces corps qui s'élancent, s'arc-boutent, sautent et dansent. Animés d'autant de soubresauts que le corps du texte, lui-même monté sur ressorts et force rebondissements.

Encore une histoire d'amours contrariées, trame quasi incontournable du genre. Un jeune homme de bonne famille rentre de Turquie où il était retenu en otage, avec dans ses bagages, une princesse orientale à qui il a promis le mariage. Son sésame pour échapper à ses ravisseurs !

Fâcheuse nouvelle pour sa promise restée à Venise ! S'ensuit une cascade de péripéties trépidantes. Mais le jeune aventurier, désireux de rassurer sa fiancée italienne, finit par la rassurer : il se mariera certes à Isabelle, sa princesse du lointain, mais pour mieux s'en débarrasser aussitôt en quelques



Opération à cœur ouvert face public, avec Arlequin en apprenti chirurgien ? Le cas est donc vraiment désespéré ! Photo Lysiane Ganousse

gouttes de poison.

À ce moment-là de l'action, on se dit que le texte fait peu de cas de la vie d'une femme, réduite à un simple objet sacrificiel. Et l'on sent la moutarde féministe doucement nous monter au nez glacé dans les courants d'air de l'arc Héré.

Bénédiction du rire

Mais c'est sans compter sur la fiancée vénitienne qui, dans un mouvement d'indignation, fait le choix de la solidarité féminine. Et trucidé le maraud de quatre coups de couteau. Exit le « saligaud ».

L'intérêt du genre, une fois

encore, c'est le corps. Qui s'escrime... à la pointe de l'épée, se laisse charcuter à cœur ouvert (pour rire !), se soumet aux pompes, aux acrobaties (parfois audacieuses d'ailleurs) et à mille et une autres chorégraphies.

Arlequin défend vaillamment la cause du rire, mais la jeune

Franceschina, plus encore, par son énergie virevoltante et son visage étonnamment mobile s'acquiert la bénédiction joyeuse du public. Quant à Isabelle... hé bien elle est folle. Et de cette folie-là, bien sûr, on redemande !

● Lysiane Ganousse

Samedi, c'est commedia

La Commedia, ce matin, s'invite dès 10 h à Fléville, à Houdeumont, à Essey et Seichamps ; À 10 h 30, on la retrouve à Heillecourt, à Ludres et Saulxures.

À Nancy, elle se démultiplie

ra en diverses animations et nombreux spectacles de 13 h à 18 h sur la place Stan. Avec master classe géante de commedia à 16 h 30. Et bal, de 18 h à 19 h, dans les murs de l'hôtel de ville !

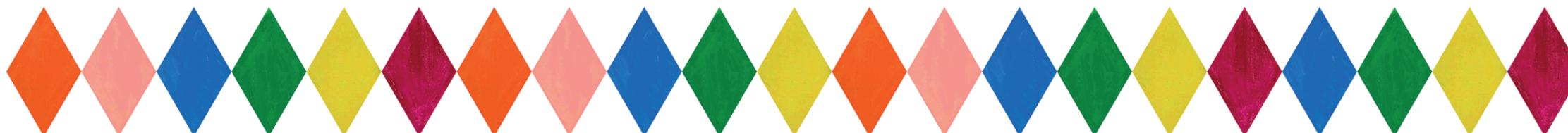
Tomblaine ● Enrico Bonavera, le secret d'Arlequin en clôture des JMC

Les JMC se clôtureront dimanche en apothéose par la représentation du Secret d'Arlequin avec Enrico Bonavera, l'Arlequin officiel du Piccolo Teatro de Milan, auréolé du prestigieux « Arlequin d'Or » en 2007. Ce spectacle est une fresque de quelques personnages historiques de la Comédie all'improvviso, des acteurs qui, aujourd'hui oubliés, furent pourtant les grandes stars de cette glorieuse épopée du théâtre. La présentation des chansons classiques des personnages de Zanni, Pantalone, Docteur, Capitaine, Arlequin, alterne avec des anecdotes, de courts sketches, des moments de narration, d'improvisation et de révélation de secrets de l'art de l'acteur masqué.



Le secret d'Arlequin, dimanche 25 février.

- **Dimanche 25 février à 20 h 30, Espace Jean-Jaurès, place des Arts à Tomblaine. Entrée, 12 €.**
Réservations : 0383332750.





DIMANCHE 25 FÉVRIER 2024



Est Républicain

Nancy

Les comédiens amusent la galerie

Les journées mondiales de la commedia dell'arte se frayent un chemin entre les gouttes, si bien que le public a pu savourer de nombreux spectacles -mais aussi une master class géante- ce samedi au centre de Nancy. Et ce dimanche, les artistes doivent remettre le couvert.

Cette fois, pas de douche pour les acteurs ! Contraints de se replier sous l'arc Héré la veille, les artistes au programme des journées mondiales de la commedia dell'arte ont pu, ce samedi et sous un soleil gagnant en assurance au fil de l'après-midi, faire de la place Stanislas leur terrain de jeu.

Une scène royale qui a notamment vu s'exprimer la compagnie « Histoire d'Eux », dont « L'illustre théâtre des frères Sabbattini » n'a pas désempé, et qui aura accueilli une master class, à laquelle le grand public était évidemment convié. Le tout au pied d'un hôtel de ville lui aussi copieusement fréquenté, notamment pour une exposition de masques.



La Commedia dell'arte sous la forme d'une master class géante par Carlo Boso, selon "I balli di Sfessania" de Jacques Callot, sur la place Stanislas. Photo Alexandre Marchi

Ce dimanche, pour l'ultime journée à la gloire du théâtre à l'italienne, la place Stanislas s'ouvrira une dernière fois aux amateurs de comédie, avec divers spectacles de 10 h à 18 h.

À partir de 10 h, le marché du Haut-du-Lièvre accueillera pour sa part la compagnie Prisma Teatro, qui montera sur le plateau de Haye pour y présenter sa pièce « Scaramuccia »,

alors que trois troupes sont attendues de 10 h à 12 h Grande Rue, en vieille ville, précisément devant l'église des Cordeliers. ●S.C.





DIMANCHE 25 FÉVRIER 2024



Est Républicain

Houdemont

Commedia dell'arte: le spectacle se joue devant la maison de Jacques Callot

La ville a accueilli ce samedi l'un des derniers spectacles de rue programmés dans le cadre de la semaine de la commedia dell'arte. Et c'est devant un lieu hautement symbolique, que s'est produit Carlo Boso, dramaturge et metteur en scène de théâtre italien. Il est présenté comme le plus grand expert au monde en matière de commedia dell'arte.

Nancy, capitale mondiale commedia dell'arte 2024, a vu se dérouler durant cinq jours plus de 70 spectacles dont 19 dans les communes de l'agglomération. Samedi, c'était au tour de la ville de Houdemont de profiter de cet événement exceptionnel.

La symbolique était forte avec la programmation d'une conférence spectacle au cœur de la commune, devant la maison de Jacques Callot, ce graveur réputé et l'un des enfants



Carlo Boso présenté comme le plus grand expert au monde en matière de commedia dell'arte.

les plus célèbres de la ville de Nancy.

De 1627 à 1635, il demeura au Château d'Houdemont. Le destin de Jacques Callot est intimement lié à la commedia

dell'arte. En effet, il a vécu en Italie où il a côtoyé des valets de la commedia dell'arte et a découvert l'univers plein de fantaisie des somptueuses fêtes princières italiennes et du

théâtre. De retour à Nancy en 1621, il a gravé de nombreux dessins inspirés de ces artistes italiens.

Carlo Boso, âgé aujourd'hui de 77 ans, était sur scène avec deux comédiens italiens professionnels qu'il a formés. Il a présenté et joué devant le nombreux public présent sous le soleil, plusieurs scènes du théâtre des masques italiens, dont certaines datant du XVe siècle.

Les personnages de Zanni Magnifico, Arlequin, Brighella étaient joués avec un talent qui a emporté le public présent et à l'évidence réjouit du spectacle. Quant au personnage féminin de Brighella, Carlo Boso a pris la peine d'expliquer au public que c'est grâce à la Commedia dell'Arte que la femme, pour la première fois dans l'histoire du Théâtre, aura le droit de monter sur scène pour représenter... la Femme!





DIMANCHE 25 FÉVRIER 2024



Est Républicain

Tomblaine

De La Pellegrina à la Pavane: les danseuses investissent aussi la scène ce dimanche

Morgan De Quelen et Stéphanie Adé, anciennes danseuses du CCN Ballet de Lorraine, aujourd'hui diplômées d'État d'enseignement de la Danse, sont devenues professeures de danse classique et modern'jazz. Elles animent depuis deux saisons les cours de l'association Tomblaine Danse qui regroupe 112 membres en se répartissant les disciplines.

« Nous formons un binôme complémentaire et nous sommes très heureuses de travailler à deux pour offrir aux élèves deux sensibilités et deux approches différentes. Et ce, au sein d'une association dont les membres du bureau font preuve d'un dynamisme ancré de longue date », souligne Stéphanie. « Ce qui nous intéresse c'est de partager le plaisir de la danse », ajoute Morgan, « de s'investir dans la transmission, dans un esprit de groupe et de permettre à chacune et à chacun de



Les danseuses ont répété sur des extraits de La Pellegrina.

trouver sa place, de se sentir bien et de découvrir tout simplement le bonheur de danser. »

Elles préparent actuellement le gala annuel qui se déroulera les 20 et 21 avril à l'Espace Jean-Jaurès. Mais entre-temps, les deux professeures ont élaboré la chorégraphie

de trois danses, sur des extraits de La Pellegrina, opéra baroque donné en l'honneur du mariage de Christine de Lorraine et Ferdinand de Médicis en 1589.

« Durant la période baroque, les femmes évoluaient dans des robes complètement sclérosantes, engonçant leurs

épaules et limitant de manière drastique leurs mouvements de bras », indique Morgan.

Première partie du spectacle d'Enrico Bonavera

« Nous avons pris ce parti de nous placer en contre afin que nos danseuses s'épanouissent dans une gestuelle et une expression libre, à l'image de leur propre époque, mais aussi pour rendre hommage et faire écho à celles qui ont eu le courage et la détermination de se saisir de leur droit d'expression, en des temps où tout était à conquérir pour les femmes. » ► **Ces trois danses seront présentées dimanche 25 février, à 20 h 30, à l'Espace Jean-Jaurès, suivies de La Pavane dansée par Maxime Grenier et Morgan de Quelen, en première partie du spectacle d'Enrico Bonavera.**





JEUDI 29 FÉVRIER 2024



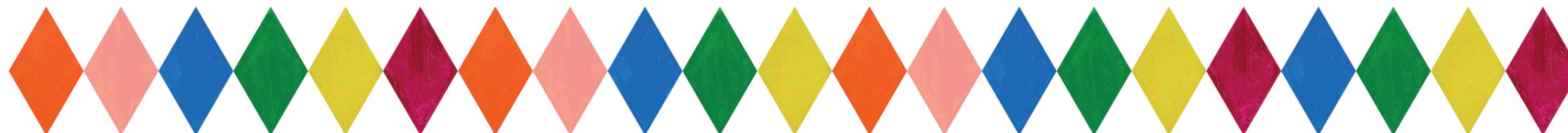
La Semaine

Commedia en capitale

VEN. 23 Quelques tréteaux, quelques chevaux, des masques et des voix qui portent. Un public nombreux et enthousiaste : en une scène, voici résumée l'ambition réussie de l'événement « Nancy capitale mondiale de la Commedia Dell'Arte ».



Vendredi soir, devant le Palais du Gouvernement, la pièce *À bride abattue*, de la troupe du Ménil Saint-Michel a su conquérir son auditoire malgré la pluie qui s'est invitée en dernière minute. De l'énergie et de l'humour, la recette était parfaite pour ce temps fort de la semaine culturelle consacrée au théâtre à l'italienne. Au total, 75 représentations quasiment toutes gratuites, 24 compagnies et 170 artistes ont embarqué Nancy en Italie.





JEUDI 14 MARS 2024



Keolis - Newsletter



Du 21 au 25 février, Nancy, a accueilli pour la première fois les Journées Mondiales de la Commedia dell'Arte. **Keolis Grand Nancy** s'est jointe à cette célébration culturelle en soutenant des actions visant à faire rayonner l'art et la tradition de la Commedia. Au programme, un jeu concours avec des places à gagner, des animations à bord des lignes, ainsi que des animations à l'Espace Info Mobilités.





MARS 2024

Revue municipale - Dommartemont

La Commedia dell'arte au Forum de Dommartemont

Nancy, capitale mondiale de la Commedia dell'arte pour l'année 2024 a fait vibrer de nombreuses communes de la Métropole avec plus de 70 représentations théâtrales sur ce thème.

Dimanche, à 10 h 30, c'est le Forum de Dommartemont qui a accueilli un magnifique spectacle proposé par l'Ecole supérieure d'art dramatique de Vigo en Espagne.

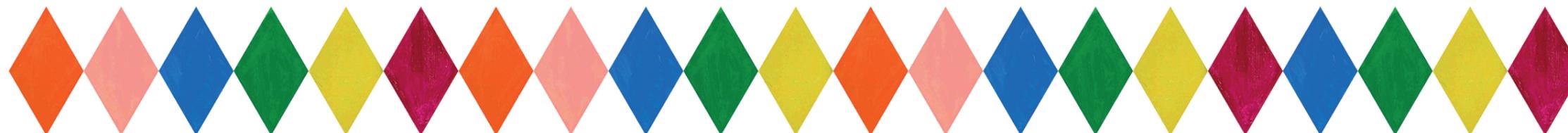
Sur le thème de l'amour, Arlequin en tête, les costumes, la gestuelle, les mimiques et l'animation sonore ont ravi les spectateurs venus nombreux pour assister à cette magnifique représentation.

Huit jeunes artistes ont, pendant une heure et demie, su capter l'attention du public, une centaine de personnes qui ont unanimement reconnu le professionnalisme de cette troupe espagnole.





PARTENAIRES





PARTENAIRES

